

# Regards... vers 2018 (3)



## Deux mille dix-huit

### Année radieuse

2018, Bonne année. Bonne, bonne ?

En Bigorre, encore une bonne année et dans ses jours tout blancs, tous ses éclats résonnent.

Bonne de ses cimes tant découpées, éclairées par la neige. Pierres nobles cachées, granits, ophites, quartz lumineux, traces des temps et des chocs brûlants millénaires, roulées par les glaciers dans les gaves, les champs et tous les prés. Quelques galets de moraines au fond du jardin ou dans le champ d'à côté et ériger un kairn, le mettre devant sa porte ou celle d'un voisin en signe d'amitié.

Bonne de tous ses gaves, ses torrents et ses délicats ruisseaux. Se pencher vers la source, sentir le frais des gouleyantes eaux. Boire dans le creux de ses mains et mouiller tous ses bras. Écouter le clapotis de la chute des gouttes et les chants des oiseaux. Rire, frissonner, s'ébrouer, brrr de froid !

Bonne de ses forêts, ses bois, ses chemins, ses sentiers. Guetter la vie minuscule, les premiers perce-neige sous les feuilles mouillées ou la vie plus sauvage d'une horde de sangliers qui pourrait finir avec quelques girolles glanées en escapades dans une douce coquelle. Humer, s'impatier et déguster.

Bonne de ses prés, ses alpages, ses prairies dessinés par les râteaux vaillants à l'abri des murets réchauffés au zénith. Goûter avec parcimonie aux meilleures volailles, aux viandes des animaux élevés avec soin, faire honneur au berger, ajouter le thym, l'ail et les gratons grillés, choisir le meilleur breuvage dans le piémont voisin sans omettre le fromage de son or blanc envié et lever son menton, fermer les yeux. Dire tout simplement, c'est bon !

Bonne de sa voûte étoilée qui dans le monde par les savants est décrite comme rare. Sortir à la nuit et s'asseoir sur la pierre. Monter à Hautacam ou grimper sur un pic au plus près de chez soi. En quittant le Soleil, se laisser envoler vers la Lune toute pleine, la voir s'immerger en glacis sur les étendues ouatées. Chercher l'œil sur le doigt l'étoile du Berger,



la Grande Ourse, la Voie Lactée, les nébuleuses, les galaxies, se perdre dans le vocabulaire des astronomes, des nombres et des poètes. Courir après son bonnet convoité par le vent. Frotter ses joues glacées. Attendre que parte le nuage et se laisser rêver à côté de son amour, son ami, qu'il soit jeune, âgé, grand ou tout petit. Se tenir les mains, les épaules serrées pour résister au vent, au froid. Tout simplement, succomber à l'universelle harmonie. Exister immense et tout petit.

Bonne pour tous nos sens en éveil tout le temps dans une terre bénie que l'on dit paradis. La terre est sous nos pieds, les sapins sont dehors, les étoiles dans le ciel. Nul besoin de guirlandes, de clignotements de watts. Tous les sens sont comblés, le regard est vie, le sourire radieux, la parole de miel.

Bonne pour la Bigorre où tous les sens pétillent de vie et tous les gens aussi. J'en suis sûre, l'année deux mille dix-huit sous chaque toit sera douce et heureuse, pour chacun et pour tous, une ode à la vie.

---

**Mireille MOULQUET**